

Table des matières

	Page
Chapitre 1	5
Chapitre 2	11
Chapitre 3	21
Chapitre 4	25
Chapitre 5	29
Chapitre 6	33
Chapitre 7	37
Chapitre 8	43
Chapitre 9	51
Chapitre 10	57
Chapitre 11	63
Chapitre 12	67
Chapitre 13	71
Chapitre 14	77
Chapitre 15	81
Chapitre 16	89
Chapitre 17	95
Chapitre 18	101
Chapitre 19	105
Chapitre 20	111
Chapitre 21	121
Chapitre 22	125
Chapitre 23	131
Chapitre 24	135
Chapitre 25	141
Chapitre 26	143
Chapitre 27	151
Chapitre 28	157

Réflexions sur... Actes des Apôtres

Chapitre 1

Le début des Actes des apôtres se relie d'une manière très évidente à l'évangile selon Luc. L'un et l'autre sont adressés au même Théophile et, si l'on excepte quelques détails supplémentaires concernant les paroles du Seigneur après Sa résurrection et une présentation un peu différente de Son ascension, le chapitre 1 reprend le récit au point précis où l'évangile s'arrêtait. L'évangile *conduit* jusqu'à Sa résurrection et Son ascension. Les Actes *partent* de ces faits glorieux et développent leurs conséquences.

Parlant de son évangile, Luc le décrit comme un «traité... sur toutes les choses que Jésus *commença* de faire et d'enseigner». Il vaut la peine de relever le mot «commença». Il implique que Jésus n'a pas cessé de faire et d'enseigner au moment où il a été élevé au ciel, disparaissant de la vue des hommes. Les Actes nous disent ce qu'il a *fait* ensuite, en répandant de la part du Père le Saint Esprit pour pouvoir agir par lui dans

des apôtres et d'autres serviteurs. De même, en lisant les épîtres, nous apprenons ce qu'il a *enseigné* par les apôtres au temps convenable. Avant d'être élevé, il a donné aux apôtres les ordres nécessaires «par l'Esprit Saint», alors qu'à ce moment ils ne l'avaient pas encore reçu. Dans son évangile, Luc nous a présenté le Seigneur comme l'homme parfait, agissant toujours dans la puissance de l'Esprit; nous le voyons dans la même lumière ici dans les Actes.

Pendant quarante jours, il s'était présenté comme Celui qui vit au-delà du pouvoir de la mort; cela avait fourni plusieurs preuves assurées de sa résurrection. A l'occasion de ces contacts avec ses disciples, il leur avait parlé des choses concernant le royaume de Dieu, et leur avait commandé d'attendre à Jérusalem la venue de l'Esprit. Jean, qui avait baptisé avec de l'eau, avait désigné le Seigneur comme celui qui baptiserait de l'Esprit Saint. Et c'est ce baptême qu'ils devaient recevoir dans peu de jours.

Le Seigneur avait parlé du royaume de Dieu, mais leurs esprits étaient encore occupés de la restauration du royaume pour Israël. Ils ressemblaient en cela aux deux disciples d'Emmaüs, avec cette différence qu'ils savaient maintenant que le Seigneur était ressuscité. Leur question lui fournit l'occasion d'indiquer le programme pour la dispensation qui allait s'ouvrir. Et nous retrouvons ce que nous avons vu en Luc 24: le Centre du programme n'est pas Israël mais Christ. La venue de l'Esprit donnerait aux apôtres de la puissance, non pas pour travailler à la restauration d'Israël, mais pour être ses témoins – pour rendre témoignage de Christ jusqu'au bout de la

terre. Les quatre cercles du témoignage mentionnés à la fin du verset 8 nous donnent une manière de subdiviser ce livre. C'est d'abord le témoignage rendu à Jérusalem et, jusqu'à la fin du chapitre 7, il s'agit de cette ville et de la Judée. Au chapitre 8, c'est la Samarie, au chapitre 9, l'appel de celui qui portera l'évangile aux Gentils et, au chapitre 13, la mission «jusqu'au bout de la terre».

Il peut sembler qu'il y a une contradiction entre le verset 7 et ce que l'apôtre Paul écrit en 1 Thessaloniens 5, 1 et 2. Mais ce qui est souligné dans cette épître, c'est qu'ils savaient parfaitement ce qui devait arriver quant aux voies de Dieu à l'égard de la terre, tandis qu'ici nous voyons que nous ne pouvons pas savoir *quand* cela arrivera, puisque le Père a réservé cet aspect à sa seule autorité. Notre affaire est de rendre un témoignage vrai et fidèle à Christ. Il faut arriver au verset 14 du chapitre 15 pour que l'effet de ce témoignage soit établi d'une manière claire.

Ayant dit ces choses, Jésus fut élevé de la terre et une nuée – sans doute celle dont il est parlé en Luc 9, 34 – le cacha de devant les yeux des disciples. Mais deux messagers célestes se tinrent à côté d'eux pour compléter la déclaration que le Seigneur venait de leur faire. Leur *mission* consistait à rendre témoignage d'un Christ glorifié, mais l'*espérance* placée devant eux était son retour de la même manière qu'il s'en était allé. Son départ n'était pas figuratif, typique ou mystique, mais réel et littéral. De même sa venue sera réelle et littérale.

Dix jours devaient s'écouler avant la venue de l'Esprit, et le reste du chapitre nous relate com-

ment ces jours d'attente furent remplis. Le nombre des disciples à Jérusalem s'élevait à environ cent vingt et leur temps était consacré à la prière et la supplication. Il ne pouvait pas y avoir de témoignage avant le don de l'Esprit, mais ils pouvaient se tenir sur le terrain sûr de la dépendance totale de Dieu, et y demeurer.

En outre, ils pouvaient se référer aux Ecritures et en faire l'application à la situation dans laquelle ils se trouvaient, puisque le Seigneur leur avait ouvert l'intelligence pour comprendre, comme nous le voyons en Luc 24. Il est remarquable que Pierre soit celui qui prenne l'initiative à cette occasion, vu qu'il avait péché si gravement quelque six semaines auparavant seulement. Cela montre qu'il avait été complètement restauré par le Seigneur, et il peut alors mettre en relation de cette manière frappante les versets 25 du psaume 69 et 8 du psaume 109. Par «charge de surveillant», il faut entendre «ce service et cet apostolat» dont il est parlé au verset 25 de notre chapitre. Le contenu des versets 18 et 19 n'a bien évidemment pas été prononcé par Pierre; il s'agit d'une parenthèse dans laquelle Luc nous donne des détails sur la fin horrible de Judas.

Un caractère essentiel de l'apostolat était la connaissance directe du Sauveur ressuscité. Un apôtre devait pouvoir rendre témoignage de lui comme l'ayant vu personnellement dans son état de résurrection; cela explique la troisième question posée par Paul en 1 Corinthiens 9, 1. Paul l'a vu, non pas pendant les quarante jours, mais plus tard dans tout l'éclat de sa gloire. Toutefois, dès le début il devait y avoir les douze témoins apostoliques, et ainsi Matthias fut choisi. Il est

recouru à la pratique de l'Ancien Testament consistant à jeter le sort: une direction comme celle qui sera donnée au chapitre 13, 2 ne pouvait pas être connue avant le don du Saint Esprit.